

Jésus enseignait avec autorité, pas comme les scribes ! Une prise de parole libératrice



« Tais-toi et sors de cet homme ! »

- Deutéronome 18, 15-20
- Marc 1, 21-28

Je reviens de loin... témoignait Sylvain Augier, le souriant animateur aimé de millions de français – et de suisse aussi – qui comme moi sont un peu addictes à la télévision, ont regardé un jour ou l'autre « la carte au trésor, faut pas rêver, la France vue du ciel ». J'espère que je ne suis pas le seul curieux de ses distractions ? Sylvain Augier avait une souffrance qui a tourmenté son existence - la bipolarité - une maladie qui tantôt le poussait vers les sports extrêmement frisant avec la mort dans une exaltation de la vie, comme pour exorciser la peur de mourir, tantôt sombrant dans le tourment de l'angoisse.

Dans cette prison, cet enfermement, cette possession de la maladie, Sylvain Augier disait : « Je connais Dieu, je suis pratiquant, ma famille aussi, je le prie depuis enfant, je lui demande de faire quelque chose pour moi, mais il ne fait rien ! Il m'a abandonné ».

Jusqu'au jour où son médecin – peut-être Boris Cyrulnik – qui est l'un de ces amis, comme Eric-Emmanuel Schmitt, Christian Bobin, André Gounelle et d'autres, son médecin avec autorité lui dit : « Je ne vous demande pas de croire en Dieu, **je vous demande de Le vivre** et d'ajouter « mais ne serait-ce pas vous qui l'avez perdu de vue ? »

Jusque- là Augier en priant s'adressait au grand Autre qu'il appelait Dieu et dont il attendait tout, et maintenant il reçoit une clé : attendre Dieu, c'est ne pas comprendre qu'il est déjà là, qu'il le possède déjà, qu'il ouvre un abîme de paix dans son esprit torturé.

J'avais été en colère contre Dieu - témoigne Augier - car j'attendais passivement des signes de lui, alors que j'aurais dû comprendre que c'était à moi d'aller en quête d'outils pour sortir de l'épreuve.

Bien sûr, son témoignage est entremêlé des succès et des tourments de sa bipolarité, mais c'est un formidable message d'espoir : **on peut revenir de loin !**

Chères amies et amis, la bonne Nouvelle, **la Parole, l'évangile de ce matin, nous fait revenir de loin et aller plus loin !**

Où sommes-nous au juste ce matin ! Nous sommes proches des premiers chrétiens qui terminent de lire l'évangile Marc et qui s'interrogent : Jésus est mort mais Marie de Magdala dont Jésus avait Chassé sept démons – clin d'œil au récit du possédé de ce matin – Marie qui affirme avec foi « Jésus est vivant, je l'ai vu », **Marie de Magdala n'est pas crue par les disciples**. Et lorsque Jésus se montre justement aux disciples pendant qu'ils mangent, il leur reproche de manquer de foi et de s'être obstinés à ne pas croire ceux qui l'avaient vu vivant !

Il faut aux premiers chrétiens l'aide du Seigneur pour entrer dans cette nouveauté de la foi, pour se mettre en route, annoncer l'évangile et le manifester en actes par des signes heureux.

Comme les premiers chrétiens et comme le possédé de Capharnaüm, **nous savons qui est Jésus**, mais cela ne suffit pas pour nous sortir de nos tourments ; il s'agit d'en vivre comme disait Augier.

C'est tout de même un peu paradoxal et certainement pas un hasard non plus, qu'au début du ministère de Jésus chez Marc, la première personne qui dit qui est Jésus est un démon : « je sais bien qui tu es, le saint envoyé de Dieu » !

C'est vrai ce qu'il dit ce démon, mais il le dit dans la colère, et il ajoute hélas « tu es venu pour nous perdre ». le démon sait les choses de la foi comme les premiers chrétiens, comme vous et moi, **il sait, mais il n'arrive pas à en vivre ! Ce qu'il sait de Dieu ne le rend pas heureux**. Non il est tourmenté par son savoir, tellement perturbé par tout ce qu'il sait et qui parle en son cœur, que ce possédé parle de lui-même au pluriel : « Que nous veux-tu Jésus de Nazareth ? »

Qu'est-ce que tu attends de plus de nous, est-ce qu'on ne souffre pas déjà assez ? Est-ce que tu nous en veux ! j'entends comme un soupçon d'abus ! Est-ce que Dieu n'abuse pas en nous laissant croire qu'il est vivant tout en nous laissant seuls et impuissants devant tant d'injustices, de tourments, d'oppressions, de dépendances ?

Pourtant à la fin du même évangile, il y a Marie de Magdala, une autre possédée libérée pour affirmer **non pas son savoir, mais sa foi** : « Jésus est vivant, je l'ai vu », je ne le sais pas, mais je l'ai vécu, je l'ai rencontré, je peux en témoigner !

Quand nous nous réunissons ici le dimanche nous entendons l'évangile, la bonne nouvelle ; cela fait des années que nous entendons la même chose et les mêmes prédictions, le même catéchisme, nous savons énormément de choses sur Jésus, comme le possédé de Capharnaüm, comme les scribes à la synagogue et les chrétiens de tous les temps.

Dans le fond ce qui m'interpelle aujourd'hui, c'est de me dire, est-ce que cet évangile libérateur **fait autorité** dans ta vie aujourd'hui ? Comme la parole de Jésus **a fait autorité** autrefois dans l'exorcisme d'un possédé, comme **l'évangile a fait peu à peu autorité** dans la vie des premières communautés chrétiennes, d'abord tourmentées par les doutes, le manque de foi ? Est-ce que l'évangile fait autorité en moi comme sur la croix et à la résurrection ?

Est-ce que je fais à Dieu la place qui lui revient dans ma vie de tous les jours ?

Et surtout, est-ce que l'évangile libérateur me donne plus de joie de vivre, de plaisir dans tout ce que j'entreprends, de bonheur dans les liens avec les autres ?

Nous revenons de loin ce matin pour aller plus loin !

Tout a donc commencé un jour de sabbat à la synagogue de Capharnaüm – soit dit en passant qui signifie pour nous « la pagaille » mais en hébreu « la consolation, la

compassion ». Nous venons de loin, de cette pagaille qui nous empêche de vivre notre foi en profondeur comme une consolation, une compassion, bien plus une joie ! Pagaille des scribes et des prêtres qui, comme le possédé, savent et enseignent le catéchisme de toujours sans consolation, la tradition sans compassion, et qui même espèrent un prophète pour sortir de cette pagaille... mais ne reconnaissent pas Celui qui professe et agit avec l'autorité divine au milieu d'eux ! la compassion, la consolation en personne au cœur de la pagaille !

La vie de l'Eglise depuis le début est traversée aussi par des désolations, la pagaille des changements, des manques et des manquements qui engendrent de la morosité, de la distance, de l'amertume, le manque de compassion. Secouées par les changements, longtemps nos églises ont su, elles savaient ce qu'il fallait faire, dire et puis le monde a changé, la société a évolué ; ce qui était évident : donner partager, être en communauté, aimer, prier, croire et témoigner ne font plus partie de la culture ambiante.

Pourtant nous sommes toujours appelés à revenir de loin pour aller plus loin !

Nous revenons à la Parole Vivante qui nous rassemble ce matin, qui n'est pas un savoir, ni même une prédication mais la vie de Dieu au milieu de nous.

Savoir ne demande pas de courage, croire demande du courage. Et quel est ce courage ?

Probablement d'exprimer en actes, par notre vie qui est Jésus pour nous. Exprimer que Jésus est le fils de Dieu demande cependant d'accepter, la protestation, le cri, pas seulement d'un possédé qui est libéré, mais de Jésus en croix, l'abandon et la confiance que l'amour est le plus fort. Que c'est Jésus souffrant, crucifié, qui communique sa vie à l'univers en mourant, c'est ce même Jésus crucifié qui a autorité sur nous tous les jours, heureux et moins heureux, sur nos dépendances, nos démons : ces démons qui nous hantent et qui sont l'injustice, l'égoïsme, le manque d'amour, le doute, la peur, la vengeance, la souffrance incompréhensible et cette bombe au-dessus de nos têtes qu'est la misère des uns et l'extrême sécurité, richesse des autres.

« Tais-toi sors de cet homme » ! Jésus crucifié et ressuscité est celui qui fait preuve d'autorité sur le malin qui sait tout mais n'est pas libre ni heureux !

Jésus est celui qui en impose aussi à la mer déchaînée, symboliquement à la mort : « Silence tais-toi, le vent tomba et il y eut un grand calme »

Nous revenons de loin et nous allons plus loin !

Nous revenons du désespoir et de la morosité ! nous sommes sous l'autorité d'une bonne nouvelle !

Chères amies et amis en Christ, ce que je reçois de l'évangile ce matin c'est **un appel à avoir du plaisir à vivre pour aller plus loin !**

Trouver du plaisir à vivre un culte, comme ce matin.

Trouver du plaisir à lire, ruminer la parole, écouter, se laisser interroger.

Trouver du plaisir à s'investir dans un projet.

« j'ai du plaisir à aider cette personne, me disait quelqu'un, je reçois tellement »

Plaisir de savourer les contacts, les rencontres

Plaisir d'écrire, de se battre pour les plus courageux d'entre-nous au service de l'évangile, pour que l'espérance soit au rendez-vous de ceux qui sont enfermés dans leurs souffrances,

leurs dépendances, leurs exils, leur différence, leur pauvreté, leur perte de dignité, leur rejet, leur sentiment d'être abandonnés par la vie !

Je vous l'ai dit début de ce culte, que rester quelques mois de plus avec vous était comme **une petite suite joyeuse**.

Ma prière aujourd'hui c'est que nous fassions toutes et tous **de notre vie dans la foi une petite musique heureuse pour nous -même et au service du Seigneur, c'est notre témoignage de foi**.

Pour revenir de loin et aller plus loin, pour que la joie prenne le dessus, heureux celles et ceux qui ont le courage de leurs convictions jusqu'au bout ! **Heureuses, heureux celles et ceux d'entre-nous qui retrouvent en quoi l'évangile fait autorité dans leur vie et pour la société d'aujourd'hui**, comment l'évangile est encore libérateur et amour, le méditent et agissent ensemble en son nom.

Nous revenons de loin, et avec nous la bonne nouvelle est portée plus loin encore, en ayant plaisir, en nous réjouissant et en ne cédant pas au doute ni à la peur devant notre impuissance !

Osons témoigner ce matin : **Oui je reviens de loin, et j'irai loin encore**, là où le Vivant m'emmènera, en disant : « Jésus fils de Dieu, tu es ma bonne nouvelle, prends-moi par la main et fais-moi sortir des enfermements, de ces possessions qui nous clouent souvent sur place ; **fais -moi goûter au plaisir de vivre et d'aimer, de me confier en toi !** »

Alors **revenant de loin**, nous serons dans **l'étonnement** comme les témoins de l'autorité de Jésus dans la synagogue de Capharnaüm ; nous serons surpris, Seigneur, de ton autorité agissante, Toi qui nous relèves en chemin de ton Royaume, nous libère éternellement. Notre plaisir de vivre en témoigne comme **une petite suite joyeuse** qu'on n'attendait pas !
Amen

L. Jordan 28.01.24 la Chiésaz

« Lorsque la foi en est réduite à n'être plus qu'une religion, c'est toujours l'humain qui en fait les frais. Annexé, manipulé, étouffé, on lui a mis la main dessus. Privé de lui-même, il n'est plus qu'un possédé. Jésus n'est pas Celui qui possède mais Celui qui dépossède. Il n'est pas celui qui annexe mais celui qui ouvre du possible. Il est Celui qui libère la parole, le cri ». Jésus parle avec autorité ...et Sa Parole agit.¹

**Toi le Christ, le Ressuscité,
Paisible ta voix se fait entendre par l'Evangile.
Tu nous dis : Pourquoi vous préoccuper ? Une seule chose est nécessaire,
Un cœur à l'écoute de ma Parole et de l'Esprit Saint.**

Prière de Taizé

¹ D'après Jean Debruyne

